

nom du Rédacteur du *Naturaliste Canadien*? mais c'est un crime de lèse-nation. Pauvre population canadienne que tu es lente à connaître tes bienfaiteurs! Ainsi, Monsieur Provancher, le savantissime écrivain en question, autrefois curé, aujourd'hui, prêtre retiré au Cap Rouge pour l'amour de la science, qui a parcouru le Canada en tous sens à la recherche de spécimens d'histoire naturelle, Monsieur Provancher, disons-nous, a sué, travaillé, s'est usé au service de ses concitoyens et son nom n'est pas encore dans toutes les bouches. Quelle indignité!

Eh bien, Monsieur Provancher se révèle aujourd'hui sous un nouveau jour, il se fait critique, mais c'est un critique comme on en rencontre rarement, et nul doute que ce nouveau genre lui profitera plus que son histoire naturelle qu'il avait considérée jadis comme sa spécialité.

Prenant son rôle au sérieux, Monsieur Provancher consacre sept longues pages à critiquer le journalisme canadien. Il y a trop de journaux, dit-il, et il n'y en a pas assez! trop de journaux politiques et pas assez de publications littéraires, scientifiques, etc., et ces vides devraient être remplis. La littérature a de bons organes, le commerce aussi. Quant à l'histoire naturelle... Ici recueillons-nous, l'histoire naturelle est un sanctuaire où les profanes ne peuvent pénétrer; le savant rédacteur lui-même n'en parle qu'avec respect, et humilité. "Notre *Naturaliste* est-là, dit-il, pour représenter l'histoire naturelle aussi dignement que nous le permet notre faible capacité et maintenir ses droits à la considération du public lettré."

Notre *Naturaliste* est-là. Que c'est gentil, que c'est beau, que c'est délicat! Quelle immense humilité dans le Rédacteur du *Naturaliste*! Mais le *Naturaliste* fera son chemin car il maintient les droits de l'histoire naturelle à la considération du public lettré.

Quant à l'agriculture, ce premier de tous les arts, il en est tout autrement. Pour elle l'abandon complet, l'ignorance conduisant infailliblement à la ruine. L'agriculture n'a pas d'organe spécial dans la presse; c'est vrai, puisque l'oracle du Cap Rouge le dit. Voyons plutôt:

"Mais il est une cause, qui par son importance prend le pas sur toutes les autres; il est un art, qui, en ce pays surtout mérite toute attention et toute considération, qui a ses règles et ses lois qu'on ne saurait jamais assez connaître, et dont l'ignorance conduit infailliblement à la ruine; et cependant, on ne lui voit plus aujourd'hui d'organe spécial dans la presse. On nous a déjà compris, nous voulons parler de l'agriculture.

"L'agriculture, ce premier des arts, celui qui doit servir de base à tous les autres, ce point de départ de toutes les industries; l'agriculture, qui a fait notre pays ce qu'il est aujourd'hui, et qui mal comprise et négligée depuis quelques années, menace à présent de le dépeupler, n'a pu attirer assez l'attention de nos législateurs pour les amener à lui consacrer un organe spécial."

Merci, savantissime rédacteur, il ne fallait rien moins que vos hautes lumières pour nous éclairer à ce sujet.

Malheureusement la mémoire vous fait défaut. Vous ne vous souvenez donc plus de ce journal agricole, appelé la *Gazette des Campagnes* dont vous insériez le nom dans votre *Naturaliste* il y a quelques mois et qui sut si bien vous mettre à votre place? Vous ne vous souvenez donc plus de ces corrections amicales qu'il vous a administrées si à propos?

Votre orgueil blessé répond malgré vous et vous essayez de vous en venger avec un manque de délicatesse indigne de tout homme qui se respecte.

Mais que nous importent vos avancés; vous ne reconnaissez pas à la *Gazette des Campagnes* le titre d'organe spécial de l'art agricole; libre à vous, mais le public impartial a déjà décidé entre votre feuille et la nôtre. Il a si bien apprécié la valeur de votre *Naturaliste* que, d'après votre propre aveu, c'est à peine si vous comptez 400 abonnés dont un grand

nombre ne vous lisent même pas. Notre feuille, au contraire, compte près de 2000 abonnés dont nous recevons à tout instant les plus encourageantes félicitations. M. Ed. Barnard même, dont vous vous plaisez à reconnaître la haute habileté, a toujours un mot approbateur à l'adresse de la *Gazette des Campagnes* dans ses excellentes causeries, et vous nous permettez bien de croire ce monsieur juge plus compétent que votre *Naturaliste*.

Le patriotisme pur, désintéressé est chose rare, répéter on nous avec vous, M. du *Naturaliste*; mais ne faites pas parade du vôtre, ne nous forcez pas à ajouter aux qualifications qui vous conviennent si bien, celle d'hypocrite. Quand on retire du coffre public 400 piastres pour une publication qui ne vaut pas la centième partie de cette somme, on n'a pas le droit de s'extasier sur la pureté de son patriotisme. D'ailleurs, vous devez connaître ce mot de Bernardin de St. Pierre: Le patriotisme ne doit pas être mis trop souvent en représentation.

M. Alexandre Chauveau

Qu'avez-vous fait pour l'agriculture? Nous lisons dans le *Courrier de Rimouski*: "M. Chauveau M. P. P. pour Rimouski a reçu ces jours derniers une lettre de l'Honorable Commissaire des Terres de la Couronne l'informant que les terres sur le chemin Taché seront à l'avenir accordées gratuitement aux colons. Nous espérons pouvoir prochainement reproduire l'ordre en Conseil à ce sujet. Les colons de ce comté seront sans doute reconnaissants envers M. Chauveau pour cette nouvelle faveur qu'il vient d'obtenir pour le comté de Rimouski."

Tout en remerciant l'Hon. Commissaire Fortin de son attention empressée à l'égard de nos colons, nous félicitons le jeune membre M. Alexandre Chauveau pour l'appui toujours constant qu'il accorde à la cause agricole; il était un de ceux qui, à la dernière Session, a recommandé la *Gazette des Campagnes* à l'attention toute particulière du Gouvernement de Québec. Quoique n'ayant point réussi dans cette dernière demande, nous n'en sommes pas moins reconnaissant à cet ami dévoué des cultivateurs; mais nous espérons cependant qu'il fera de nouvelles instances à la prochaine Session du Parlement de Québec.

Il n'est pas surprenant que M. Chauveau reçoive un si grand accueil dans toutes les paroisses qu'il visite en ce moment, car il peut leur rendre le témoignage qu'il a travaillé effectivement à promouvoir les intérêts de la cause agricole, et que sur la question qui lui est posée: *Qu'avez-vous fait pour l'agriculture?* il peut noblement répondre par des actes.

Les moyens de maintenir et d'augmenter la puissance des fumiers

Même en soignant bien nos fumiers, nous les voyons exposés à de grandes pertes de matières fertilisantes.

La preuve en est qu'avec de la terre maigre mise dans leur gaz, fait pousser qui le veut de gros navets.

Par suite, combien est faible l'action des fumiers qui ont perdu leur âme; l'ammoniaque!

Aussi est-il indispensable de leur adjoindre certaines substances conservatrices, en tête desquelles est le plâtre.

Mais celui-ci ne convenant beaucoup, dans le fumier, qu'aux sols renfermant du calcaire, que faut-il faire?

Il faut, pour les sols dépourvus de cette dernière substance, le remplacer par le sulfate de fer, et par une couche de terre de deux doigts d'épaisseur.

Quant à la chaux qui met en fuite l'ammoniaque, on ne doit pas y songer, à peine de tomber de Charybde en Scylla.

Maintenant voyons comment, à l'aide du plâtre, nous fixerons le carbonate d'ammoniaque dans les fumiers desti-